

www.appy-histoire.fr

Les vaudois de Murs

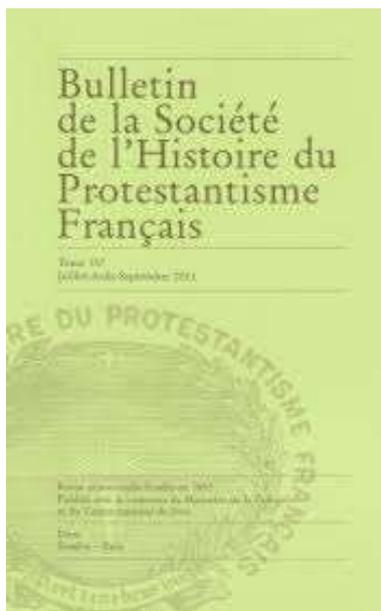


L. Beltrando et B. Ély

La grotte de la Bérigoule, dernier refuge des Vaudois du Luberon en 1545

Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français
pp. 349-353
1972 ¹

¹ . Je remercie Magali BOURGUE qui m'a aimablement transmis cet article.



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La grotte de la Bérigoule ² est située à quelques kilomètres au nord de Murs dans une combe du même nom. Pour s'y rendre, prendre la route de Murs à Sault, passer les hameaux de Beilons et des Sautarels et prendre sur la gauche un chemin qui suit le fond de la combe (carte au 20 000, feuille de Carpentras 7).

HISTORIQUE

Il est connu par la tradition orale et écrite que de nombreuses grottes du Luberon et de ses environs servirent de refuges aux Vaudois au XVI^e siècle et plus particulièrement lors des massacres de 1545.

Rappelons que l'expédition dirigée contre les Vaudois du Luberon par Meynier d'Opède était partie de Cadenet, en provenance d'Aix, le 15 avril 1545 et, après avoir ravagé Lourmarin, Villelaure, Mérindol et la vallée d'Aigues, se regroupa à Cavaillon pour repartir le dimanche 19 avril vers Cabrières d'Avignon, où les Vaudois s'étaient retranchés avec leur chef Eustache Marron. Cabrières d'Avignon tomba le lundi 20 et il semble, d'après le récit d'Aubery, que ce soit ce jour-là, ou les jours suivants, après le grand massacre dans le château et l'église de Cabrières, que le Capitaine Mormoyron des troupes du vice-légat du Pape poursuivit dans les grottes de Murs des femmes et des enfants vaudois qui s'y étaient réfugiés et qui se trouvaient ainsi sur les terres du roi de France et non sur les terres pontificales comme Cabrières d'Avignon. Ces Vaudois étaient sans doute des rescapés des précédents massacres, car tous les textes indiquent que de nombreux Vaudois erraient à travers le Luberon, certains échappés de Mérindol s'étaient, entre autres, réfugiés à Saint-Phalès dans le Luberon. D'ailleurs le Nord était leur seule possibilité de fuite

² . De Berigoulo ou Barigoulo, champignon comestible.

en direction du Dauphiné et Murs fut toujours un village vaudois. Il est par ailleurs probable que ces Vaudois de Murs furent trahis par un indicateur. Voici le passage d'Aubery se rapportant plus particulièrement au massacre de Murs :

« Au terroir de Murs ou s'étaient retirés 25 que femmes et enfans en une baume ou caverne. De ceci étant averti un des capitaines du vice-légit nommé Mormoyron qui savait le pays pour piller de toutes parts, fait tirer force coups d'arquebuse dedans la caverne, et voyant que ceux qui y étaient ne voulaient sortir, fit mettre le feu à l'entrée, et furent tous brûlés et étouffés. Encores, ce disent les témoins, on en voit les têtes et ossemens en ladite caverne jusqu'à 24 à 25 personnes. »³

SITUATION⁴

Les grottes de la Bérigoule, car il s'agit en fait d'un ensemble de grottes, sont situées sur le versant Est de la combe et dominant la ferme qui se trouve au fond de celle-ci. Nous avons numéroté les différentes grottes du Nord au Sud et la grotte utilisée par les Vaudois est la 4^e :

- grotte 1 : simple couloir d'une dizaine de mètres ;
- grotte 2 : simple couloir d'une dizaine de mètres ;
- grotte 3 : la plus visible de la combe, repérable par ses ouvertures rapprochées ; elle est constituée par la convergence de plusieurs couloirs ;
- grotte 4 : assez peu visible, elle présente une entrée à voûte ogivale ;
- grotte 5 : grotte fermée par un mur, a dû servir de dépôt pour charbon de bois ;
- grotte 6 : mur de pierres sèches, à l'entrée assez curieuse, du point de vue géologique ; elle présente une série d'effondrements et communique avec le sommet de la falaise.

DESCRIPTION

La grotte des Vaudois présente une entrée de trois à quatre mètres de profondeur qui communique avec la grotte proprement dite par un orifice arrondi d'environ 50 cm de diamètre. À l'intérieur de ce goulet, on note l'existence de deux gonds scellés dans le rocher ; la disposition est telle que ces gonds ne peuvent correspondre qu'à une fermeture utilisable de l'intérieur de la grotte. La grotte s'étend sur environ 25 m et descend en pente douce vers le fond. Un sondage d'environ un mètre carré de surface a été effectué au point J 18. Ce sondage, qui s'est limité aux couches historiques, a été arrêté à une trentaine de centimètres de profondeur. Ce sondage a montré l'existence de plusieurs couches :

A) Couche d'argile de texture très dense et homogène, qui paraît correspondre en fait à la partie supérieure tassée par des passages répétés. Cette couche d'environ 15 cm d'épaisseur renfermait quelques fragments osseux d'adulte jeune, représentés par deux vertèbres, un calcanéum, une épiphyse tibiale inférieure et quelques métatarsiens.

B) Couche moins dense, et moins homogène que la précédente. Elle comporte de nombreux ossements et des fragments de charbon, ainsi que deux objets métalliques, au voisinage d'un humérus d'adolescent ; aucun des ossements trouvés n'était en connexion ;

³ . *Histoire de l'exécution de Cabrières et de Mérindol et d'autres lieux de Provence*, Jacques Aubery, 1645. Bernard APPY : Le passage se trouve à la page 124 des éditions de 1982 et 1995.

⁴ . Le terrain où est situé l'ouverture de cette grotte appartient à M^{me} V^{ve} C. Signont, que nous remercions pour son autorisation de sondage.

ces restes correspondaient à un adolescent ou à un adulte jeune. À signaler également quelques fragments de porc, de chien et de mouton.

C) Couche constituée par le remblayage d'un sondage, comporte de nombreux ossements d'adulte jeune, et d'enfant jeune ainsi que du chien et quelques dents de porc. Cette couche contenait également une douille de cartouche à percussion centrale.

D) Sous la couche C, la présence d'un éclat de silex laisse supposer la présence d'un niveau plus ancien ne faisant pas l'objet de cette recherche.

En conclusion, ces différentes couches (A. B. C.) ne paraissent avoir d'individualité que par les sondages effectués antérieurement et par le tassement de la zone superficielle par les visiteurs.

À signaler également la découverte en surface vers F 18 de quelques fragments osseux d'un enfant très jeune (de quelques années).

ÉTUDE DES RESTES OSSEUX HUMAINS

L'étude des restes osseux regroupés parmi les différents lots ont montré l'existence de deux enfants, un adolescent et un adulte :

1 : Enfant de quelques années, représenté par quelques fragments de crâne et de vertèbres.

2 : Un enfant d'une dizaine d'années environ, représenté par deux tibias, une diaphyse humérale et un fragment de pariétal.

3 : Un adolescent de 18 à 19 ans, représenté par : épiphyse inférieure de tibia droit, épiphyse de fémur, radius et cubitus.

4 : Un adulte jeune, représenté par : vertèbres dorsales avec de nombreux ostéophytes. Un tibia droit aux épiphyses soudées 1 = 333 mm, d'un poids de 115 g ; il s'agit donc d'un sujet féminin, dont la taille peut être estimée à 155 cm environ. Notons l'absence pratiquement totale de fragment de crâne d'adulte.

FAUNE

Parmi les restes osseux on peut noter la présence du chien, du mouton, et du porc, représentée par quelques fragments seulement.

MOBILIER

Notons l'absence complète de céramique.

1 : Une tige métallique d'environ 8 cm de long, très fortement oxydée, dont la radiographie montre la structure en pointe, associée à un fragment ligneux présentant quelques traces métalliques. Ces deux fragments font penser à la pointe emmanchée d'une arme de jet mais il est difficile de préciser la nature de cette arme.

2 : Une épingle de 2,5 cm, dont la tête est constituée par l'enroulement d'un fil de laiton. Ce type d'épingle constituée d'un fil d'archal est bien connu et on le trouve du XIII^e jusqu'au milieu du XIX^e.

3 : Une petite masse métallique très oxydée : la radiographie montre qu'il s'agit d'un clou du type de ceux utilisés pour clouter les galoches.

CONCLUSION

Les résultats de ce sondage nous paraissent bien confirmer l'utilisation de cette grotte par les Vaudois telle qu'elle est connue par les textes et telle que l'on peut l'imaginer.

Il est probable que quelques femmes et enfants s'y sont réfugiés avec des animaux domestiques, alors que les hommes combattaient à Cabrières d'Avignon. Par ailleurs les quelques objets trouvés, sans apporter de confirmation catégorique, correspondent assez bien à l'époque. Il serait souhaitable que ce site soit classé et fasse l'objet de fouilles méthodiques. Souhaitons que les différents documents se rapportant aux Vaudois du Luberon soient un jour rassemblés et témoignent de ce mouvement de pensée qui fut l'aube de la Réforme.

RÉSUMÉ

Vérification par des méthodes archéologiques d'un épisode historique connu par les textes.

Le 20 avril 1545 quelques femmes et enfants vaudois fuyant les troupes d'Oppède se réfugient dans une grotte de Murs où ils sont rejoints et massacrés. Un sondage dans la grotte montre la présence d'ossements de femmes et d'enfants avec quelques objets de métal.